



IRAM - AUSONIUS - Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRAM - AUSONIUS - Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age. 2010, Université Bordeaux Montaigne. hceres-02034044

HAL Id: hceres-02034044

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034044>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

AUSONIUS (UMR 5607)

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université de Bordeaux 3

CNRS

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
AUSONIUS (UMR 5607)
Sous tutelle des établissements et
organismes
Université de Bordeaux 3
CNRS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : AUSONIUS

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5607

Nom du directeur : Mme Valérie FROMENTIN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Francesco D'ANDRIA, Université de Lecce, Italie

Experts :

M. Erik TRINKAUS, Washington University, Saint Louis, USA

M. Jean ANDREAU, EHESS

M. David BOURGARIT, C2RMF

Mme Paola MOSCATI, ISCIMA (Rome), absente lors de la visite du laboratoire

M. Arturo RUIZ, Université de Jaen

Mme Sophie BOUFFIER, Université de Lyon 2

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS) :

Mme Dominique GRIMAUD-HERVE, CoNRS

M. Bruno FAJAL, CRAHAM, CoNRS

M. Alain TUFFREAU, CNU

M. Jean-Luc LAMBOLEY, CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrice BRUN, président de l'Université Bordeaux 3

M. Patrick BAUDRY, vice président chargé de la Recherche

Mme Sophie ARCHAMBAULT-DE BEAUNE, directrice scientifique adjointe à l'INSHS, CNRS

Mme Florence PARNIER, adjointe du délégué régional du CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite du laboratoire a eu lieu le lundi 2 novembre de 8h45 à 13h et a été complétée par la visite des locaux du laboratoire le mardi 4 novembre à 17h à 18h. La directrice a présenté les activités de l'Unité lors d'une séance plénière en présence de tous les membres de l'Unité qui le souhaitaient. Le comité a ensuite rencontré les personnels administratifs et ingénieurs puis les doctorants rattachés à l'Unité. Il s'est entretenu avec la directrice de l'Unité et a entendu les représentants des tutelles. La visite des laboratoires, de la bibliothèque et du service d'édition a été rapide, du fait du manque de temps.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'Unité est implantée sur le campus de l'Université Bordeaux 3 dans les locaux de la Maison de l'Archéologie, depuis 1992, et de l'Archéopôle, depuis 2005. C'est un laboratoire qui regroupe des historiens, des archéologues, des historiens d'art et des spécialistes de textes antiques grecs et latins, dont les activités de recherches portent sur la période comprise entre la Protohistoire récente et la fin du Moyen Âge, et dont l'engagement sur le terrain se fait dans des zones géographiques qui vont de l'Aquitaine à la Péninsule Ibérique et de la Tunisie à l'Asie Mineure et à la Syrie en passant par l'Adriatique. Elle développe des outils de recherche et de documentation (plate forme technique 3D, Bibliothèque Robert Etienne), dispose d'un service de publications propre (Ausonius Editions) et accueille des expositions et des manifestations à destination d'un public large dans les locaux de l'Archéopôle.

- Equipe de Direction :

La nouvelle directrice de l'Unité, Mme Valérie Fromentin, a mis en place en janvier 2009 un comité de pilotage de la recherche constitué des principaux responsables de programmes, qui a eu pour mission d'élaborer le nouveau programme quadriennal et qui doit être saisi des questions relevant de la stratégie scientifique.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	33	34
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	6	5
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	18	15
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	14,1	15,1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	4,7	4
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	71	69
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	21

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Les activités et le programme de recherche de l'Unité sont de très grande qualité scientifique et les résultats obtenus ont un rayonnement à la fois régional, national et international, dans les différentes disciplines qui sont de sa compétence, dans un bon équilibre entre recherche scientifique de haut niveau et politique dynamique de valorisation de la recherche. AUSONIUS a su se constituer un très fort ancrage régional, tant dans les recherches que dans les activités de valorisation de la recherche, qui lui a permis non seulement de développer un axe fort en archéologie de l'Aquitaine, mais aussi de construire un dialogue profitable avec la Région Aquitaine, qui participe de manière très importante au financement des infrastructures et des activités. Ce fort ancrage régional n'a pas entraîné un recentrage sur les problématiques locales, mais a favorisé au contraire les recherches menées dans l'ensemble du bassin méditerranéen.

- Points forts et opportunités :

AUSONIUS bénéficie d'une forte concentration de chercheurs et d'ingénieurs de haut niveau dans des domaines variés et complémentaires, ce qui lui permet d'être présent sur de nombreux terrains, de mener des recherches pluridisciplinaires dans le domaine de l'Antiquité.

L'intégration, qui semble bonne, des chercheurs travaillant dans des domaines qui ne sont pas au cœur des centres d'intérêt originels de l'équipe, comme les médiévistes et les philologues, est également un atout à cultiver.

Le laboratoire bénéficie d'un fort ancrage régional, qui se traduit par un financement important de ses activités par la Région Aquitaine. Plus généralement, la part de financement externe est très importante, autour 75% dans les derniers budgets annuels.



Ce rayonnement régional est assuré par un intérêt soutenu pour la valorisation de la recherche, dans les locaux de l'Archéopôle, dont les salles accueillent régulièrement des expositions temporaires et dont l'odéon permet de présenter à un large public les productions de la plate-forme technique 3D. Ausonius dispose d'outils qui assurent aussi le rayonnement national et international de ses recherches : la plate-forme technique 3D et Ausonius Editions, dont la qualité des publications est reconnue internationalement. Les relations avec l'INRAP sont très satisfaisantes.

Le laboratoire n'est pas structuré en équipes, mais en axes thématiques, une organisation qui a montré son efficacité : il n'y a pas lieu de la changer. La gouvernance est jugée très positive. Le projet proposé pour le prochain quadriennal est en pleine continuité avec le précédent programme quadriennal, ce qui n'est pas surprenant, compte tenu des succès obtenus précédemment. La réactivation projetée du programme PETRAE est une bonne chose. Il est souhaité que le gros effort financier et humain consenti pour le maintien de la bibliothèque R. Etienne soit maintenu.

- **Points à améliorer et risques :**

Les problèmes rencontrés tiennent essentiellement :

à la faiblesse du recrutement de chercheurs : il serait particulièrement urgent dans le domaine de l'histoire grecque, qui est un des points forts traditionnels de l'unité ;

à l'encadrement trop réduit des axes et des opérations de terrain par du personnel technique et ingénieur, des recrutements étant aussi nécessaires pour maintenir un rythme de travail constant.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

La plupart des recommandations consistent à engager la directrice de l'Unité à poursuivre la politique mise en œuvre, notamment dans les domaines suivants :

- Il faut renforcer encore les axes qui sont au cœur des recherches de l'équipe : l'Aquitaine, la Péninsule Ibérique, l'Asie Mineure (grande potentialité de Xanthos) et l'Adriatique, dans le cadre de programmes internationaux. Etre attentif à éviter une éventuelle disparité entre les activités régionales bien financées par la région et les activités à l'étranger qui ne bénéficient pas des mêmes sources de fonctionnement : par exemple par la mutualisation de certains moyens entre les opérations régionales et internationales.
- Maintenir l'effort financier et humain consenti pour le développement de la bibliothèque R. Etienne, qui est un outil très important dans la géographie nationale des centres de documentation scientifique en Histoire ancienne et Archéologie.
- Rendre bien effectif le rôle du comité de pilotage mis en place en 2009, indispensable dans le type d'organisation générale, sans équipe, qui a été retenu ; renforcer les initiatives de rapprochements entre axes, par des initiatives comme le séminaire d'équipe, les stages.
- Attention au nombre très important de doctorants, parfois inscrits depuis longtemps ; le taux d'encadrement est trop faible et la distinction entre les doctorants en formation initiale et les doctorants qui ont un travail et qui sont en quelque sorte en formation continue n'est pas assez claire.
- Pour ce qui concerne Ausonius Editions, réduire le nombre de collections en poursuivant la politique de normalisation des formats déjà engagée.
- Remplacer le chantier-école de Barzan, qui s'achève, par un nouveau chantier qui puisse convenir pour la formation des jeunes archéologues rattachés à l'équipe et pour les étudiants en archéologie antique et médiévale de Bordeaux : s'assurer que le chantier du palais Gallien est bien adapté à cette tâche et confirmer que ce projet pourra être mis en œuvre.

Ausonius devra enfin jouer un rôle très actif et moteur dans la mise en place de la future Fédération des Sciences de l'Archéologie et dans la définition de ses compétences et de son contenu scientifique.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	38
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	0,98
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	26

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Excellents, tant au niveau régional que national et international.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La qualité et la quantité des publications sont excellentes, tant au niveau national qu'international. Le nombre de publications recensées atteint presque 1000, avec un assez bon équilibre entre les articles dans des revues nationales et étrangères et des revues et ouvrages édités dans la région mais à rayonnement national et international.

26 doctorats et 2 HDR ont été soutenus.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Les relations contractuelles avec les tutelles sont jugées excellentes. Le soutien du CNRS a été marqué, entre autres, par la mise en place et le développement de la plate forme technique 3D. L'Université a réaffirmé à plusieurs reprises, et encore pendant la visite du comité, que l'Unité avait un rôle majeur dans la structuration de la recherche en histoire ancienne et en Archéologie, qui se marquera dans le prochain quadriennal par la création souhaitée d'une nouvelle Maison des Sciences Archéologiques à proximité des bâtiments actuels.

L'arrivée projetée de la base INRAP dans ce contexte permettra de renforcer les liens avec cet établissement, qui sont actuellement surtout individuels, mais qui devront se renforcer, ne serait-ce que pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes collaborateurs de l'Unité.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**
 - Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'Unité a su intégrer de nouvelles spécialités et ainsi attirer de nouveaux chercheurs et enseignants-chercheurs. Les post-docs sont essentiellement ceux qui sont associés aux programmes ANR.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

L'équipe bénéficie de très importants financements externes, qui correspondent à 75% du budget (soit 550.000 euros par an en moyenne). Les sources de ces financements sont variées : Conseil régional d'Aquitaine, Agence Nationale de la Recherche, Ministère des Affaires Etrangères (pour les chantiers archéologiques à l'étranger). Elle a obtenu un financement dans 13 appels à projets régionaux et nationaux. Elle joue un rôle moteur dans le projet, inséré dans le plan Campus, de construction d'une Maison des Sciences Archéologiques à proximité des bâtiments qu'elle occupe actuellement.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Plusieurs chercheurs de l'Unité dirigent des chantiers et opérations archéologiques dans tout le Bassin Méditerranéen, avec des collaborations avec les universités locales. Les partenariats internationaux se font surtout en direction de la Péninsule Ibérique (13 universités concernées), de l'Italie et des Balkans. On note une ouverture vers des institutions extra-européennes, notamment aux Etats-Unis et au Canada. L'implication dans l'archéologie française en Turquie doit aussi être signalée. Notons enfin les relations régulières et étroites entretenues avec 5 des écoles et instituts français de recherche à l'étranger (Madrid, Rome, Athènes, Istanbul, Damas).

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

C'est un des points forts de l'Unité. Le bâtiment de l'archéopôle comprend des salles d'exposition temporaires, qui sont régulièrement utilisées (4 expositions pendant le précédent quadriennal). La visite rapide de l'exposition actuelle, sur l'histoire de la représentation cartographique de Bordeaux, a montré clairement la haute tenue scientifique et l'intérêt pour un public éclairé.

L'archéopôle comprend aussi un odéon qui permet à la fois d'organiser des réunions de travail dans le cadre des programmes de recherche de la plate-forme technique 3D et de présenter les résultats au public, avec une grande qualité de projection, comme le comité a pu le constater.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**
 - Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Le choix d'organiser les activités de l'Unité en axes thématiques et non en équipes est jugé positivement. La nouvelle directrice a mis en place un comité de pilotage de la recherche. Il est encore tôt pour juger de son bon fonctionnement. Il devra jouer tout son rôle dans le prochain quadriennal. Il en va de même pour le comité de pilotage de la valorisation et de la culture scientifique, dont les compétences devront peut-être être redéfinies à la suite de la création de la Fédération des Sciences Archéologiques.



- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

La cohésion interne du laboratoire est favorisée par la tenue régulière d'un séminaire d'équipe. L'animation scientifique est assurée par les colloques (37 organisés dans le quadriennal), les expositions (4) et les présentations publiques.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

L'Unité s'est investie dans la mise en place d'une nouvelle organisation du master adossé à AUSONIUS, avec une mention « Sciences de l'Antiquité et du Moyen-Âge » organisée en quatre spécialités recherche (Archéologie, Histoire ancienne, Lettres classiques, Histoire médiévale) et une spécialité professionnelle (Archéologie). Cet effort de cohérence devrait porter ses fruits dans le prochain quadriennal.

Elle accueille de très nombreux doctorants. Le taux de financement est relativement faible et le nombre d'années moyen est élevé. C'est qu'il faut distinguer, au sein du groupe des doctorants, ceux qui sont véritablement en formation initiale et ceux qui préparent le doctorat alors qu'ils ont par ailleurs une activité professionnelle fixe. L'Unité pourra être plus attentive à l'avenir à cette question et au taux d'encadrement par des personnels titulaires d'une HDR, qui est relativement faible.

Des collaborations scientifiques profitables avec les autres unités de recherche en archéologie de Bordeaux (PACEA, CRP2A) ont été initiées (dans le cadre d'un PPF et d'un programme commun financé par la MSH). Elles devraient conduire à la création d'une Fédération des Sciences Archéologiques, qui est vivement souhaitée par tous les partenaires.

- Appréciation sur le projet :
 - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet est bâti d'une part sur la continuité de la politique générale de l'Unité en matière de recherche, de formation et de valorisation, avec une permanence globale des axes existants et un maintien de l'ordre des priorités entre axes, d'autre part sur une politique active dans le cadre de la constitution et la définition des compétences scientifiques, techniques et administratives de la future Fédération des Sciences Archéologiques. Cette création est ressentie comme une très grande opportunité, dont les profits ne seront effectifs que si elle s'accompagne de la construction d'une Maison des Sciences Archéologiques, qui permettra de favoriser les relations, déjà existantes pour certaines, avec les autres Unités d'archéologie de Bordeaux et avec l'INRAP. Il est très important, comme le souligne la directrice, qu'AUSONIUS s'attache à « ne renier aucune des spécificités qui fondent son identité et à ne rien retrancher de sa pluridisciplinarité ».

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

L'affectation des moyens reflète les équilibres entre les différents axes. L'effort en direction des outils spécifiques de l'Unité (Bibliothèque R. Etienne, plate forme technique 3D, Ausonius Editions) doit être maintenu. Une réflexion devra être menée sur les compétences respectives de l'Unité et de la Fédération pour ces outils.

- Originalité et prise de risques :

La création de la Fédération des Sciences Archéologiques et la concentration des bâtiments dédiés aux recherches archéologiques aux alentours de l'actuelle maison de l'Archéologie constituent la grande originalité du quadriennal 2011-2014. Elles permettront le développement d'un pôle d'excellence à peu près unique en France dans ce domaine. L'insertion d'équipes d'historiens et de philologues doit être considérée comme un atout dans ce contexte et doit être favorisée et aidée.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Les activités de l'Unité sont organisées en sept thèmes qui sont identiques dans le bilan et dans le projet. Les thèmes n'ont pas de responsables mais sont subdivisés en sous-thèmes qui sont coordonnés par un ou plusieurs responsables et subdivisés eux-mêmes, pour la plupart, en opérations menées par un chercheur ou une équipe. Cette organisation, qui a fait ses preuves, est jugée positivement. On peut distinguer des axes majeurs, qui sont au cœur des préoccupations traditionnelles du laboratoire depuis sa création et maintiennent une activité importante et de très haut niveau, comme les axes 1, 2 et 3 ; un axe transversal (7) que l'on ne peut mettre sur le même plan que les autres ; un axe en développement (5) dont la bonne intégration dans les activités du laboratoire doit être confirmée ; un axe (4) fragilisé par le nécessaire renouvellement de l'équipe ; enfin un axe (6), certes constitué d'opérations pour certaines de toute première importance, mais dont on voit mal la cohérence générale et dont la définition pourrait faire l'objet d'une réflexion supplémentaire.

Axe 1 : Aquitaine

C'est un des axes majeurs et historiques de l'Unité. Il est à la fois varié et bien structuré, avec des évolutions entre le bilan et le projet, et bénéficie de nombreux soutiens régionaux qui lui assurent des financements très corrects. Le premier thème envisagé pour le prochain quadriennal regroupe plusieurs opérations dont certaines étaient présentes, mais dispersées, dans le programme précédent. Il favorisera les collaborations au niveau régional entre les laboratoires qui doivent constituer la nouvelle Fédération des Sciences Archéologiques (PACEA et CRP2A) et avec les SRA et l'INRAP. Il est centré sur l'époque médiévale et devrait pouvoir conduire à une étude synthétique (sous la forme d'une ou de plusieurs monographies collectives ?) sur les espaces funéraires et sacrés, urbains et ruraux dans l'Aquitaine médiévale. L'équipe concernée est importante et les opérations intégrées sont précises et bien adaptées aux interrogations.

Les recherches sur l'Aquitaine pendant l'Âge du Fer ont permis d'initier dans les dernières années un renouveau des études sur l'habitat et l'occupation du sol, à partir d'inventaires et d'études de sites. Les perspectives d'une recherche croisée sur ces thématiques des deux côtés des Pyrénées est prise en compte pour les prochaines années.

Le laboratoire intervient régulièrement et depuis longtemps dans l'archéologie à Bordeaux, notamment par la collaboration au sein d'Ausonius de personnels du CNRS, de l'Université, du Ministère de la Culture et de l'INRAP. Dans le dernier quadriennal, ces collaborations ont abouti à la publication d'outils de recherche importants, comme l'Atlas historique de la Ville de Bordeaux et le Corpus des inscriptions romaines de Burdigala. Le prochain quadriennal sera consacré logiquement à la constitution d'un SIG sur l'espace urbain bordelais, qui mobilisera sans doute beaucoup des forces du laboratoire pour cet axe, et à l'achèvement du volume de la *Carte archéologique de la Gaule* consacré à Bordeaux.

Important pour le laboratoire le grand projet d'étude, de fouille et de restitution du Palais Gallien, l'amphithéâtre romain de Bordeaux. Là aussi, beaucoup de compétences du laboratoires seront mobilisées. L'un des intérêts du projet est de fournir un terrain de fouille adapté à un chantier-école adossé à Ausonius. Un autre est sa potentialité en matière de visibilité de la recherche, par le biais des restitutions 3D en particulier. Cela pourrait donc constituer un des programmes phares du laboratoire pour le prochain quadriennal.



Axe 2 : Péninsule Ibérique

C'est un des axes majeurs et historiques de l'Unité, qui a un rôle central, au niveau national, dans le développement des contacts scientifiques avec les universités de la Péninsule, notamment en Espagne. Cette place est consolidée par l'existence de ressources bibliographiques exceptionnelles dans le domaine des études antiques sur la Péninsule Ibérique.

Le premier sous-axe, consacré à la Péninsule Ibérique protohistorique et romaine, comporte des opérations « permanentes » qui se poursuivent et portent régulièrement leurs fruits. C'est le cas des outils de recherche, comme la très utile « Chronique d'Histoire et d'Archéologie de la Péninsule Ibérique antique » de la *Revue d'Etudes Antiques*, qui paraît tous les cinq ans, et comme *PETRAE Hispaniarum*, qui fait partie du programme *PETRAE* (voir axe 6). Les opérations de terrain allient un programme déjà ancien, la fouille franco-espagnole de Labitolosa, qui bénéficie de nombreux soutiens, sert de chantier-école à l'étranger et favorise les échanges d'étudiants avec l'Université de Saragosse, et un projet de reprise de fouilles sur le grand site historique de Belo, en partenariat avec la Casa de Velázquez, qui est très prometteur. Le nouveau programme quadriennal sera marqué par le début d'un nouveau programme de recherches à long terme sur les « échanges et conflits entre Rome et les peuples indigènes de la péninsule ibérique », qui favorisera une approche pluridisciplinaire, en plein accord avec la tradition du laboratoire, et la constitution d'un réseau de partenariats français et franco-espagnols. Les trois thèmes choisis entrent tous dans les préoccupations centrales d'Ausonius : la guerre, l'économie et la question des Celtes d'Espagne. Ils pourront d'ailleurs avoir des répercussions sur les recherches menées en Aquitaine : des passerelles entre les axes 1 et 2 seront de ce point de vue les bienvenues.

Les recherches sur la péninsule ibérique médiévale associent : d'une part des opérations en cours, qui doivent s'achever au cours du prochain quadriennal, comme l'édition commentée de l'œuvre autobiographique de Valère du Bierzo, et comme le programme sur les Ressources arabes pour l'Archéologie, pour lequel on peine à voir se constituer une équipe ; d'autre part un nouveau projet prometteur sur les cours de la France méridionale et de la péninsule ibérique aux XIIIe-XVe siècle, qui tire parti des potentialités du laboratoire en matière de pluridisciplinarité et d'études croisées de part et d'autre des Pyrénées.

Axe 3 : Asie Mineure

C'est un des axes majeurs de l'Unité. Les sites de Xanthos et du Létôon ont encore de très grandes potentialités et mériteraient sans doute un effort financier plus important, ce qui ne dépend pas de l'Unité. Ils assurent en tout cas à cette dernière une place de premier plan dans les activités archéologiques françaises en Turquie. Les importants résultats des dernières fouilles à Xanthos et la reprise des activités au Létôon garantissent une bonne visibilité de l'opération dans les prochaines années, qui devront être marquées par l'achèvement de plusieurs monographies et par la modélisation 3D du site par la plate forme technique bordelaise. L'intensification des activités de terrain en Carie, notamment dans le centre urbain d'Euromos, dans le cadre d'une collaboration franco-allemande entre Ausonius et l'Université de Marburg, est jugée très positive.

Axe 4 : Economie et société

De 1995 à 2005, le laboratoire de Bordeaux a constitué l'un des seuls vrais pôles de recherche sur l'économie antique, dont les chercheurs ont acquis alors une renommée internationale. Aujourd'hui, l'axe, qui bénéficie d'une très bonne visibilité au niveau national, est sans doute fragilisé par le renouvellement seulement partiel du groupe de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui y sont impliqués. Le sous-axe consacré à l'économie antique semble particulièrement touché par cela. Il serait nécessaire de redéfinir plus précisément les partenariats qui pourront permettre de poursuivre une recherche qui était jusqu'à présent une des spécificités d'Ausonius. Les responsables du sous-axe « Vie de l'Etat dans le monde romain », qui bénéficie d'un financement régional jusqu'en 2010, seront attentifs à achever les publications et recherches annoncées dans ce cadre (notamment un « livre de sources » prévu pour 2012) avant de définir de nouveaux objectifs.



Axe 5 : Littérature antique et Histoire des textes

Il s'agit d'un axe important dans la nouvelle configuration prise par le laboratoire, même si cette composante, encore jeune au sein de l'Unité, n'y a pas complètement accompli son intégration. Le fait que la nouvelle directrice d'Ausonius soit responsable d'un des sous-thèmes de cet axe est un facteur très positif qui devrait favoriser une évolution rapide dans le bon sens pendant le quadriennal 2011-2014. Il faut rappeler aussi que, dans le contexte d'un laboratoire comme Ausonius, tous ont intérêt à profiter de la proximité d'historiens, d'archéologues et de philologues, pourvu que soient suscitées des collaborations effectives entre les chercheurs de ces trois disciplines. Etablir ce dialogue durable et fécond sera l'une des tâches de la directrice dans les prochaines années.

Le sous-axe consacré à l'écriture de l'Histoire est particulièrement adapté à favoriser ce dialogue. L'équipe est constituée d'un nombre important d'enseignants-chercheurs de qualité de Bordeaux. Elle est fédérée autour de plusieurs programmes importants d'édition de textes historiques, notamment d'historiens grecs de Rome, dans les collections les plus prestigieuses que sont la CUF (Dion Cassius et Denys d'Halicarnasse) et les Oxford Classical Texts (pour la *Guerre du Péloponnèse* de Thucydide).

Le sous-axe consacré à l'écriture poétique grecque et latine semble moins bien intégré aux préoccupations générales du laboratoire, mais bénéficie toutefois de la présence à Bordeaux d'une bonne équipe de spécialistes.

Axe 6 : Orient et Occident méditerranéens

On a du mal à voir la cohérence d'ensemble de ce thème, tant d'un point de vue géographique que thématique. Il regroupe des opérations d'importance variée. Certains figurent parmi les programmes « historiques » du laboratoire, comme le programme PETRAE ou les recherches sur l'Adriatique ; d'autres sont en cours de redéfinition, comme le programme sur l'Afrique du Nord ; d'autres enfin sont liées à un seul chercheur du laboratoire (comme les études sur la Mer Noire septentrionale ou la fouille d'Apamée de Syrie).

La reprise du « programme d'enregistrement et de traitement des données épigraphiques » (PETRAE), à la suite de la migration de la base informatisée dans un nouveau format, est considérée comme une excellente nouvelle. Les quatre corpus susceptibles d'être pris en considération dans les prochaines années s'intègrent bien dans les axes du laboratoire (Aquitaine, Péninsule Ibérique, Asie Mineure, Mer Noire). PETRAE constitue un outil utile pour plusieurs axes thématiques, de sorte que l'on peut se demander s'il ne pourrait pas entrer, au même titre que d'autres outils ou programmes informatisés, dans un axe transversal pour l'ensemble du laboratoire.

L'achèvement des activités de recherche à Dougga, qui a constitué un des programmes phares de l'Unité en Méditerranée occidentale, a conduit l'Institut National du Patrimoine du Tunisie et le MAE à élaborer un nouveau projet d'intervention sur un autre site, Thignica. Il est trop tôt pour juger de l'importance que pourra prendre cette opération et du rôle qu'y jouera Ausonius. Peut-on attendre là des résultats de l'ampleur et avec la visibilité internationale de ceux qui ont été atteints à Dougga ? Les premières interventions, qui sont prévues sur la forteresse byzantine, entrent-elles vraiment dans le cœur du domaine de compétence d'Ausonius ?

Les recherches sur l'Adriatique se développent dans la continuité d'une tradition désormais consolidée à Bordeaux. Le prochain quadriennal comprendra logiquement la poursuite de l'élaboration de l'atlas informatisé de l'Adriatique antique, commencé dans le précédent quadriennal, qui met Ausonius au cœur d'un important réseau de collaborations internationales, notamment avec les pays des Balkans, lui conférant une position à peu près unique dans le paysage de la recherche française. Les partenariats mis en place dans le cadre du programme sur les productions et commerces istriens à l'époque impériale vont dans le même sens.

Pour ce qui concerne les travaux sur la Mer Noire septentrionale, on doit espérer que le responsable du programme pourra constituer autour de lui, au sein d'Ausonius, une équipe de recherche qui semble actuellement réduite à sa seule personne, avec des collaborations avec plusieurs institutions de Russie et d'Ukraine.



La participation aux fouilles d'Apamée, qui sont placées sous la responsabilité de l'Université Libre de Bruxelles, semble relever de la collaboration individuelle d'une membre du laboratoire, qui est chargée d'un secteur de la fouille.

En conclusion, on peut se demander si l'axe 6 n'aurait pas intérêt à être repensé entièrement, sans pour autant que ne soient remis en cause les sous-axes et les opérations, pour certaines de première importance et de très haute qualité, qui le constituent.

Axe 7 : Réalité virtuelle en Archéologie

Le pôle « Réalité virtuelle en archéologie » ne peut être mis sur le même plan que les autres, dans la mesure où il intervient à divers titres dans tous les autres axes ; il constitue une des spécificités du laboratoire au niveau national et international, grâce à l'investissement consenti par le CNRS et la Région Aquitaine dans la mise en place d'une plate forme technique unique en France ; il est un des instruments majeurs de diffusion des recherches du laboratoire auprès du grand public ; il permet la création de nombreux partenariats nationaux et internationaux.

Le programme quadriennal 2011-2014 sera marqué : d'une part, en interne, par une nécessaire modification de l'organisation du travail, en raison de la multiplication des projets financés par des ressources externes ; d'autre part, sur le site bordelais, par la définition de la place de la plate forme technique dans le nouveau dispositif de la recherche archéologique à Bordeaux, après la création de la Fédération des Sciences Archéologiques ; enfin, au niveau national, par la prise en compte du rôle d'opérateur national du TGE-Adonis pour les données 3D du Patrimoine qui nécessitera le développement d'un Conservatoire des données 3D et la mise en place d' « outils collaboratifs » efficaces.

- Conclusion

Ausonius est une unité de recherche de référence, tant au niveau régional, national qu'international. C'est un des fleurons de l'université de Bordeaux III

- Points forts et opportunités :

- Un très bon ancrage régional
- Un grand rayonnement international
- Des cofinancements variés et importants
- Une pluridisciplinarité maîtrisée et productive
- Une gouvernance fondée sur la convivialité et le plaisir de travailler ensemble
- Une véritable unité de lieu qui sera encore renforcée par l'opération campus et le grand emprunt



– Points à améliorer et risques :

- Le taux d'encadrement des doctorants et leur suivi
- Mieux formaliser les relations avec l'INRAP
- Renforcer l'histoire grecque et consolider les Lettres classiques
- Revoir l'axe 6 qui manque de cohérence et de lisibilité

– Recommandations :

- Jouer un rôle pilote dans la mise en place de la Fédération de Recherche
- Recruter d'urgence un IE informaticien pour la gestion des bases de données

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+



Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3

Pessac, le 24 mars 2010

Monsieur Pierre Glorieux,
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport préliminaire de l'UMR AUSONIUS.

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu le rapport préliminaire de l'AERES sur l'unité (UMR 5607 Ausonius) que je dirige et je vous remercie, ainsi que Mesdames et Messieurs les experts du comité de visite, pour cet important travail d'analyse et de synthèse. Je me réjouis de l'évaluation très positive dont Ausonius fait l'objet, tant pour son Bilan que pour son Projet : j'y vois à la fois la reconnaissance du travail accompli par mon prédécesseur et une incitation pour moi-même à poursuivre la politique que j'ai engagée depuis janvier 2009. Je suis en particulier sensible aux encouragements qui me sont adressés concernant la gouvernance du laboratoire (création d'un comité de pilotage Recherche et d'un comité de pilotage Valorisation).

Je suis globalement d'accord avec les appréciations et les recommandations contenues dans ce pré-rapport : il donne une image du laboratoire, avec ses points forts et ses faiblesses, qui coïncide avec l'auto-évaluation que nous avons menée en interne. Les experts ont notamment bien perçu l'importance de l'enjeu que constitue l'insertion d'Ausonius, prévue pour le prochain quadriennal, dans une structure fédérative (Maison des Sciences archéologiques de Bordeaux) et ils ont estimé que l'Unité était prête pour cette mutation : en particulier, le caractère pluridisciplinaire de l'équipe (qui compte non seulement des archéologues mais aussi des historiens et des philologues), a été analysé comme un atout riche de potentialités —et non comme un handicap—, ce qui est pour moi une incitation forte à préserver et à renforcer cette pluridisciplinarité.

Vous me permettrez toutefois d'apporter des nuances ou des précisions sur les quelques points suivants :

1. Points à améliorer et risques (p. 5)

Le rapport évoque la faiblesse du recrutement en chercheurs et estime que ce recrutement « est particulièrement urgent dans le domaine de l'histoire grecque ». En réalité, l'affaiblissement actuel de l'histoire grecque n'est pas dû à un déficit en chercheurs CNRS (car un Chargé de recherche et un Directeur de recherche, très actifs, relèvent de cette discipline) mais à la vacance (provisoire) de trois postes (PR) d'enseignants chercheurs : ce problème, conjoncturel, devrait être résolu d'ici deux ans. Le nombre de nos chercheurs CNRS est effectivement en diminution inquiétante mais les futurs recrutements devront plutôt profiter aux disciplines ou aux programmes réellement sous-encadrés.

2. Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau (p. 7)

Le rapport dit que les « post-docs sont essentiellement ceux qui sont associés aux programmes ANR » mais nous avons aussi recruté des post-docs sur les programmes Région (1 en 2008 sur le programme « La vie de l'État », 1 en 2010 sur le programme « Atlas de l'Adriatique »)

3. Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement (p. 8)

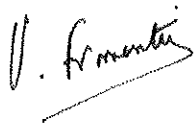
A propos des doctorants le rapport dit que « le taux de financement est relativement faible ». Mais il faut distinguer, au sein du groupe des doctorants, ceux qui sont en formation initiale et ceux qui préparent le doctorat alors qu'ils ont une situation professionnelle fixe (par exemple agrégés ou certifiés en Histoire ou en Lettres classiques, exerçant dans l'enseignement secondaire). Les chiffres qui figurent dans l'onglet Doctorants du formulaire ne sont pas exacts : tous les doctorants apparaissent en formation initiale alors que en réalité 19 d'entre eux sont en formation continue.

4. Axe 5. Littérature antique et histoire des textes (p. 10)

Le rapport dit qu' « il s'agit d'un axe important dans la nouvelle configuration prise par le laboratoire, même si cette composante, encore jeune au sein de l'Unité, n'y a pas encore complètement accompli son intégration ». En réalité les littéraires (hellénistes et latinistes) ont été présents à Ausonius dès l'origine (ils relevaient du centre Pierre Paris, l'une des trois équipes dont est issue l'UMR) et leur participation aux activités du laboratoire ne s'est jamais interrompue, mais ils étaient intégrés à des programmes historiques, ce qui les rendait moins « visibles » que d'autres composantes. A partir de 1994, avec l'arrivée d'une nouvelle génération de collègues, une nouvelle dynamique a été initiée, qui a incité R. Descat, le précédent directeur, à créer un Axe Littérature. Autrement dit, les littéraires et philologues qui figurent dans l'Axe 5 sont pour certains intégrés et actifs à Ausonius depuis plus de quinze ans ; en revanche la structuration de leurs activités autour de l'ecdotique et de l'édition des textes grecs et latins est un phénomène effectivement récent.

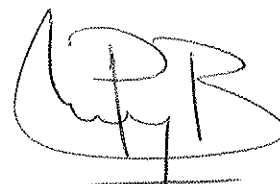
Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma respectueuse considération.

Le directeur de l'UMR AUSONIUS,



Valérie FROMENTIN

Le Président de l'université Michel
de Montaigne Bordeaux 3,



Patrice BRUN